## CONCLUSIONS.

Sans doute dans ce travail nous nous sommes surtout appliqué à mettre en relief les côtés faibles de la méthode Apostoli, sans appuyer sur les quelques avantages qu'elle possède saus conteste.

Pourtant, avant d'en arriver à nos conclusions qui pourront paraître pes-imistes aux yeux de quelques-uns, nous tenons à reconnaître que le galvanisme a pu éviter à des malades—peu nombreux—l'éventualité d'une intervention qui s'imposait—a pu soulager momentanément bien des femmes souffrant d'hémorrhagies et de douleurs—et dans certains cas, de rare occurence, rendre certains services chez des malades jeunes et ne voulant à aucun prix accepter une opération sanglante quelconque.

En somme, c'est plutôt un tonique général, mais peu fidèle dans son action, ce dont nous est preuve la différence marquée entre les résultats obtenus par ceux qui employent ou essayent l'électricité. Et quelque soient les raisons et les causes invoquées pour les expliquer, les insuccès n'en exis-

tent pas moins fréquemment.

Pour nous, nous ne conseillerons la méthode Apostoli (électrolyse intra-utérine) que lorsque les lésions sont au début, ou qu'étant un peu plus anciennes, la femme qui les porte approche de la ménopause et surtout—condition essentielle—dans les cas où les symptômes morbides n'offrent pas assez de gravité pour motiver une intervention plus énergique.

En dehors de ces conditions où la méthode Apostoli est loin de toujours réussir, nous la croyons inutile et dange-

reuse.

D'ailleurs, voici les conclusions auxquelles nos recherches et nos observations nous ont conduit.

1º La méthode Apostoli n'est guère en faveur auprès des

gynécologues et chirurgiens en renom.

2º Il ne suffit pas pour un électricien de se munir d'appareils électriques, il faut de plus avoir à son actif un certain bagage de connaissances en gynécologie et en électricité.

3º La connaissance précise des besoins en électrothérapie gynécologique est indispensable, et le galvanisme comme moyen de diagnostic est une utopie dangereuse.

4º Le courant continu a ses indications et ses contreindications qu'il faut connaître à moins d'exposer ses malades à des accidents parfois mortels.